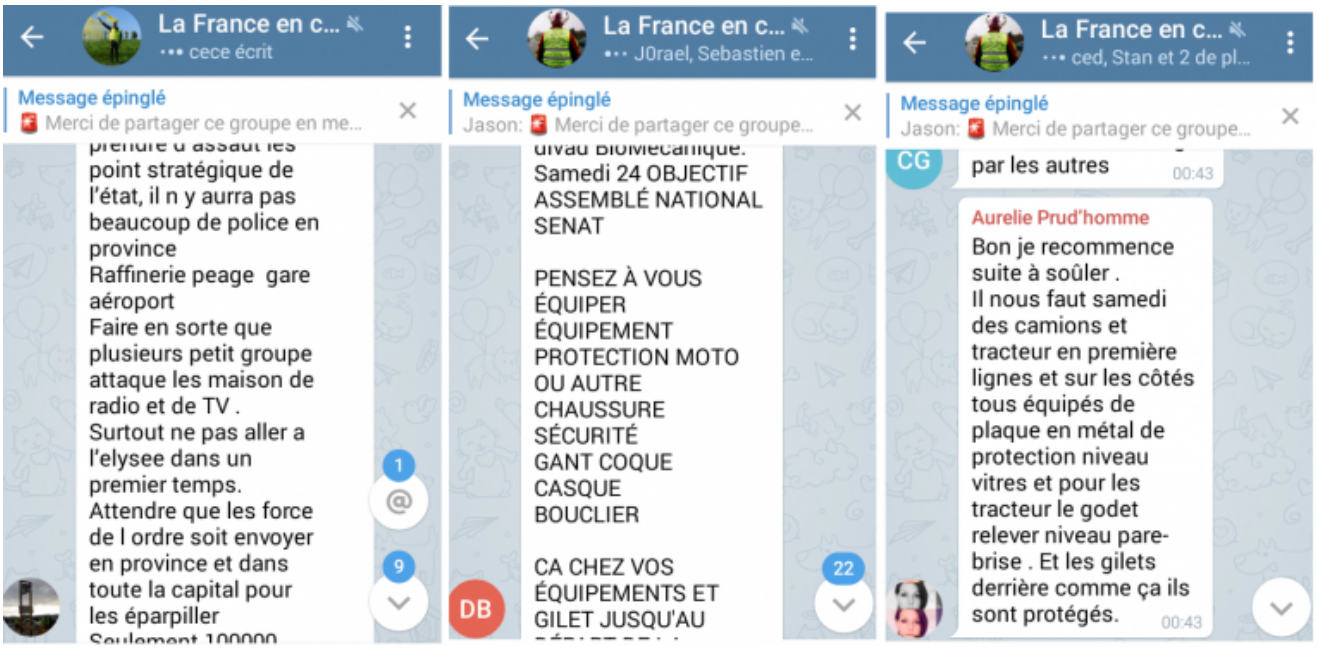
L’extrême gauche va-t-elle briser le mouvement des Gilets jaunes ?

écrit par Christine Tasin | 23 novembre 2018



On commence à voir des gauchistes arriver, la gueule enfarinée, sur les points de blocage tenus par les Gilets jaunes… Ils sont verts de voir une occasion unique de mettre la pression et d’essayer de récupérer la mise.

A mon avis ils ont fort à faire, parce que nombre de gilets jaunes que j’ai vus ne sont pas des perdreaux de l’année, ils n’ont pas froid aux yeux et ne sont pas prêts à détaler devant des jeunes casseurs…

Un article intéressant sur le sujet ci-dessous :

Depuis plusieurs jours, des casseurs issus essentiellement de l’extrême gauche violente se mêlent aux Gilets jaunes et commettent des exactions comme à Langueux (Côtes-d’Armor) où six d’entre eux ont été interpellés, Harfleur (Seine-Maritime) où des commerces ont été

vandalisés et pillés, ou encore en Wallonie à Feluy et à Wandre. Dans les rangs des Gilets jaunes, les inquiétudes se font vives pour la manifestation du 24 novembre à Paris – les signes qui montrent que des casseurs pourraient y converger se multiplient en effet.

Après avoir dit pis que pendre des Gilets jaunes et les avoir accusés d'être manipulés par l'extrême droite, l'extrême gauche essaie maintenant de noyauter leur mouvement. Jusque-là, leur contribution se limitait pour l'essentiel à dévorer leurs saucisses, mais on voit apparaître, surtout sur les groupes Facebook et Telegram des Gilets jaunes, des activistes qui appellent à s'équiper comme à la guerre (armes, masques de plongée, visages masqués) le 24 à Paris, sous couvert de se protéger des gaz lacrymogènes ou même de destituer Macron.

« *Les Gilets jaunes sont naïfs* »

En province, comme en Wallonie d'ailleurs, certains points de blocage ne sont plus occupés par des Gilets jaunes mais par des activistes d'extrême gauche. Ces dernier sont d'ailleurs en très petit nombre et souvent mal vus par les Gilets jaunes, qui font partie de la France qui travaille et non des trublions habituels gavés de subventions ou oisifs. Dans d'autres points de blocage, les activistes d'extrême gauche sont consciencieusement éjectés par les Gilets jaunes eux-mêmes ou priés de se tenir à l'écart.

Pour les activistes de l'extrême gauche, les Gilets jaunes sont naïfs. *« Ils pensent que les casseurs vont les aider ou qu'ils pourront limiter les dégâts. Certains veulent revivre 1789 ou mai 68 »*, commente un activiste d'extrême gauche pour qui *« il sera très facile de manipuler la foule samedi à Paris »*.

« *Plus il y aura de casse et plus ça servira Macron* »

Pour un Gilet jaune de Loire-Atlantique, *« plus il y aura de casse et plus ça servira Macron. Déjà, il fait tout ce qu'il peut pour que ça se radicalise, en faisant la sourde oreille – un peu comme Hollande face aux Bonnets rouges ou à la Manif pour Tous. Nouveau monde, tu parles ! Il pourra dire que c'est comme à la Réunion, que les Gilets*

jaunes sont des pilleurs qu'il faut réprimer, passer sous silence nos revendications et les vrais problèmes. Ça va être comme pour l'aéroport, les exactions des black blocs vont servir l'État et casser notre mouvement ».

Il craint que « *l'État et la police laissent faire la casse à Paris, comme ils ont laissé faire lors des manifestations contre la loi Travail à Nantes ou comme lors de la manifestation contre l'aéroport au printemps 2018. C'est facile de mal calculer un dispositif policier pour que les casseurs trouvent la faille et en profitent ou de faire délibérément passer le cortège dans une rue commerçante où la casse fera un maximum de dégâts. De ce point de vue, à Nantes on a un vrai laboratoire du 'comment foirer un dispositif policier pour avoir un max de casse et de belles images de vitres brisées sur BFM-TV', les Nantais ne sont pas dupes. Ils arrivent très bien à gérer quand ils le veulent…* »

Gilles gère un des groupes nationaux des Gilets jaunes sur les réseaux sociaux. « *Depuis trois jours, la taille du groupe a été multipliée par vingt. Mais depuis mercredi midi, on a des dizaines de militants d'extrême gauche qui appellent à venir armés, qui écrivent que l'armée va charger samedi à Paris, que les CRS vont être ultra-violents, bref, ils essaient de faire peur. On les vire au fur et à mesure mais ils reviennent. Ils ne sont pas très nombreux – quelques dizaines à tout casser – mais ils distillent leur venin et trollent tous les groupes. On dirait qu'ils n'ont que ça à faire alors que la plupart des administrateurs ont un boulot et ne sont là que par intermittence* ».

Se venger des mobilisations en panne et de la nasse du 1er mai 2018 à Paris

Selon nos informations, les activistes d'extrême gauche ont deux objectifs : relancer des mobilisations en panne en 2018 – même dans les facs, la mayonnaise ne prend pas et à Rennes II, pourtant un bastion des révoltes étudiantes, les CRS venus débloquer la fac ont été applaudis par les étudiants qui s'en sont pris physiquement aux bloqueurs. Mais aussi se revancher du 1er mai à Paris où 1 200 black

blocs ont semé la pagaille près de la gare d'Austerlitz mais ont été en partie nassés sur un pont – il y a eu 283 interpellations, ce qui tranche avec la mansuétude politique et judiciaire habituelle pour les déprédations commises par l'extrême gauche – notamment à Nantes pendant la contestation de la loi Travail.

Selon nos informations, sur les groupes Telegram et Discord de la mouvance, des activistes d'extrême gauche habitués de la violence en manifestation préparent leur plan pour samedi. Il est notamment question de « *s'infiltrer à l'Élysée et dans les ministères* », mais encore « *ouvrir les accès aux Gilets jaunes* », c'est-à-dire se mettre devant eux à la façon d'un cortège de tête constitué de black blocs. D'autres, restés en province, veulent s'attaquer aux aéroports, aux télécommunications et aux préfectures.

Un policier : « *Les Gilets jaunes confrontés aux black blocs, ça risque d'être un carnage* »

« *La plupart des Gilets jaunes ne sont pas des mauvais bougres* », commente un policier breton. « *Ils nous applaudissent quand on s'en va, nous offrent le café sur les points de leurs blocages et respectent la légalité. Ils n'aiment pas les casseurs et les révolutionnaires professionnels – généralement à l'abri côté finances. Les Gilets jaunes, eux, ne s'en sortent plus tout en travaillant dur. Mais ils n'ont pas l'habitude des manifestations et surtout de celles qui dégénèrent. S'ils se retrouvent confrontés à des black blocs, ça risque d'être un carnage* ».

Emmanuel Goldstein

https://ripostelaique.com/lextreme-gauche-va-t-elle-briser-le-mouvement-des-gilets-jaunes.html